

Pierre Maudet, combien de divisions?



Nous avons exploré la tribu des TSM (Tout sauf Maudet) et sondé les membres du Conseil d'Etat, peu enthousiastes à l'idée de retravailler avec leur collègue trublion. Il est temps de se pencher sur les irréductibles, sur ses soutiens. Où sont-ils? Combien sont-ils? Heidi.news a tenté de compter ses troupes. La surprise est qu'il compte des partisans à gauche. La difficulté est que personne ne veut être nommé.

par [Nathalie Praz](#) Publié le 11 février 2021, 05:55. Modifié le 11 février 2021, 17:42.

C'est l'une des batailles les plus importantes de sa vie politique. Si Pierre Maudet, magistrat démissionnaire et candidat à sa propre succession, veut espérer arriver dans le trio de tête au premier tour, le 7 mars prochain, il doit faire le plein de ses partisans et cela sans bénéficier de l'appui d'un parti, puisqu'il a été exclu du PLR. Alors, où sont ses partisans? Les compter n'est pas tâche facile.

Dans PLR, il y a R comme radicaux, le groupe dont est issu Pierre Maudet. Certains semblent regretter la fusion avec les libéraux, qui ont pris les rênes du parti. Et se reconnaissent dans la candidature du Conseiller d'Etat sans portefeuille, à l'instar de Pierre Kunz. Ce dernier le clame dans [une tribune publiée](#) dans le Temps: «*Genève a réellement besoin de conserver au gouvernement un politicien qui sait assumer ses responsabilités gouvernementales et qui n'a jamais pris ses discours pour de l'action*».

L'ancien député PLR confie à Heidi.news que son adhésion à la cause Maudet va, pour lui, bien au-delà d'un vote en faveur d'un candidat: «*Je suis scandalisé par l'absence de retenue des médias et de la classe politique, Conseil d'Etat compris. Ils accusent de manière moralisatrice et calviniste, assénant des arguments soi-disant politique*». Mais combien sont-ils, autour de lui, à soutenir Pierre Maudet? Pierre Kunz précise alors qu'il s'exprime à titre personnel, qu'il n'est pas le porte-parole d'un mouvement pro-Maudet et qu'il n'y a aucun moyen d'estimer l'étendue des soutiens au sein de la mouvance radicale du PLR.

Une sensation de danger

Jean-Marc Leiser, au contraire, se revendique à la tête d'un mouvement, l'Association de soutien à l'action politique de Pierre Maudet. Toujours membre du PLR, ce consultant RH indépendant dans le civil est convaincu que son candidat arrivera dans le trio de tête le 7 mars. «*L'acharnement et la riposte de ses détracteurs est si forte et l'artillerie déployée pour le détruire tellement lourde qu'ils doivent réellement avoir peur. J'ai rarement vu une campagne aussi peu fair-play*», dit-il. Cependant, il ne communique pas le nombre de membres que compte l'Association qu'il préside. «*Aujourd'hui, soutenir publiquement Pierre Maudet représente une sensation de danger, surtout quand on est actif dans une institution*

publique ou engagé en politique», poursuit-il, espérant que dans le secret de l'isoloir, les soutiens de Pierre Maudet soient moins timides.

De fait, le point de vue inverse existe aussi. Plusieurs interlocuteurs soulignent le possible opportunisme de certains soutiens de Pierre Maudet: avoir tendu la main à quelqu'un en difficulté peut rapporter gros en renvoi d'ascenseurs, si par miracle il finit par revenir au pouvoir.

Déclaration d'amour au mauvais garçon

Cela dit, de partisans sous-marins, il y en a, même à gauche. Au cours de cette enquête, deux députés au Grand Conseil, l'une socialiste et l'autre Ensemble à gauche, nous ont fait l'éloge du Conseiller d'Etat sans portefeuille. *«Il se consacre depuis toujours à la chose publique avec une fibre sociale indéniable»*, dit ce dernier qui, dans un premier temps était d'accord de voir son nom publié dans cet article avant de se rétracter. *«Je préfère éviter les pressions de ma formation politique»*, s'excuse-t-il. Et sa collègue au Grand Conseil de renchérir: *«Aucun conseiller d'Etat n'a fait mieux que lui en matière de soutien aux Genevois ces derniers mois»*. Mais chut, on ne connaîtra pas son nom.

Un partisan, un amoureux plutôt qui ne se cache pas, c'est le journaliste politique Pascal Décaillet, qui [chante sa passion sur son blog](#) hébergé par la Tribune de Genève. *«Moi, ce côté mauvais garçon, tiraillé entre Lumières et despotisme, mais si intensément républicain, comme un fils perdu de la Révolution, j'aime ça»*, n'hésite pas à écrire le journaliste qui, il y a dix ans, maudissait la «garde noire» des radicaux (dont Maudet) qui refusaient une alliance avec l'UDC.

Pour trouver d'autres partisans qui s'affichent, il faut sans doute chercher du côté des entrepreneurs, commerçants et restaurateurs. C'est en tout cas cette catégorie socioprofessionnelle que vise la «permanence» itinérante que tient Pierre Maudet depuis la fin 2020.

Cette permanence n'a pourtant pas impressionné les faïtières des milieux économiques.

La Fédération des Entreprises Romandes (FER), tout comme la **Chambre de commerce, d'industrie et des services de Genève (CCIG)** ont pris position pour le candidat PLR Cyril Aellen. La première via une circulaire à ses 28'000 membres à la suite d'un vote unanime de son Conseil de direction et la seconde au travers de l'éditorial signé par son directeur général, **Vincent Subilia**, et publié dans le magazine de la **CCIG** distribué à 5'000 entreprises. Blaise Matthey, directeur général de la FER Genève, livre son ressenti: *«Nous n'avons pas effectué de sondage mais de façon subjective, je dirais que la majorité de nos membres soutiennent le candidat PLR»*. Il admet que Pierre Maudet bénéficie toujours et encore de partisans mais estime que l'absence de parti derrière lui constitue une réelle difficulté pour se faire élire.

«Un petit nombre d'entrepreneurs»

Même son de cloche à la **CCIG**. *«Nous sommes au contact régulier avec des entrepreneurs qui nous disent leur lassitude face à l'affaire dite Maudet, affirme Vincent Subilia. Ils aspirent à tourner la page. Cela est d'autant plus vrai que la crise économique constitue leur priorité absolue. Si Pierre Maudet est réélu, ils craignent que cela ne soit préjudiciable à la collégialité, et donc à l'efficacité, de l'action du Conseil d'Etat.»*

Tout comme son collègue de la FER, **Vincent Subilia** admet qu'un «*petit nombre d'entrepreneurs*» ne jure que par le magistrat démissionnaire, notamment sur les réseaux sociaux, mais se refuse à donner une estimation chiffrée.

Et du côté de la Société des Cafetiers, Restaurateurs, Hôteliers de Genève, qui compte 1300 membres? Son président, Laurent Terlinchamp, explique à Heidi.news: *«La SCRHG ne prend jamais position lors d'élections politiques. Par contre, à titre personnel, je ne peux que témoigner des qualités de Pierre Maudet en tant que Conseiller d'Etat. Les personnes prendront ensuite leurs propres décisions en connaissance de cause.»* Ce restaurateur, qui tient une enseigne en face du cimetière Saint-Georges spécialisée dans les apéritifs funéraires, n'a pas hésité à tourner une vidéo de campagne hébergée sur le site Pierre Maudet dans laquelle il déclare: *«Nous attendons avec hâte un chef de département qui soit un chef et qui ait une vision pour l'avenir de Genève.»*

Et pourtant, la vice-présidente de la SCRHC, Helena Rigotti, qui est aussi députée suppléante PLR au Grand Conseil, a un avis contraire ([voir épisode 3](#)): *«Il faut passer à autre chose [que Pierre Maudet]»*, avait-elle déclaré à Heidi.news.

Le pari d'un membre du Conseil d'Etat? Maudet à 20% au 1er tour

Au 10 février, ces vidéos sont au nombre de treize, allant de restaurateurs à la présidente de coiffure suisse, section Genève, en passant par des artisans, un DJ ou un professeur de musique. Il y a également Alexandre Afsary, assez connu dans la vie nocturne et le domaine événementiel, qui déclare: *«J'attends d'un conseiller d'Etat qu'il vienne avec des solutions»*.

Impossible donc de se risquer à un pronostic, sauf au Conseil d'Etat où l'un de ses membres lâche tout de même, sous couvert de l'anonymat, que son collègue, le magistrat démissionnaire, pourrait bien obtenir 20% des voix au premier tour. Un chiffre qui fait frémir son ancien parti, le PLR.

Mais pour son président, Bertrand Reich, l'enjeu est ailleurs: *«Une victoire [pour Cyril Aellen] signifierait figurer parmi les deux premiers.»* Dans les coulisses du parti, on espère pourtant que Pierre Maudet aura la décence de se retirer au 2e tour, pour ne pas être celui qui ferait basculer le gouvernement à gauche.

Il y a bien ce sondage commandé par Le Temps et la RTS en février 2019. Seuls 14,5% des sondés auraient alors redonné leur confiance à Pierre Maudet. Quant à ceux qui l'avaient plébiscité dès le 1er tour en avril 2018, deux tiers ne le referaient pas. Quel impact aura la crise du Covid sur ces chiffres? Les deux hypothèses existent: la crise peut bénéficier à Pierre Maudet qui s'est profilé dans les solutions de soutien aux acteurs économiques. Mais la crise peut aussi plaider en faveur d'un gouvernement uni et efficace, et donc à écarter le trublion.